



**Journée d'Etude « L'espace : réclusion et délivrance »
Institut Supérieur des Sciences Humaines, Université de Jendouba**

Mardi 14 décembre 2021.
Appel à communications

Le Département de *Langue, Littérature et Civilisation françaises* de l'Institut Supérieur des Sciences Humaines de Jendouba (ISSHJ) et le Laboratoire *Langue, Discours et Cultures* (LDC) co-organisent une journée d'étude dont la thématique est : « **L'espace : réclusion et délivrance** ».

La réclusion que nous proposons comme problématique est au cœur des débats actuels, liés à la crise sanitaire du Covid 19 qui a mis en péril l'humanité, a poussé les gouvernants à prendre des mesures drastiques tels que les confinements général et partiel, qui furent perçus par une frange de la population comme une forme d'enfermement. En effet, la réclusion est un concept que le sociologue norvégien Johan Galtung¹ définit, en 1969, comme une forme de violence directe qui atteint le sujet en limitant sa mobilité physique, et qui fait écho à ce que Bourdieu nomme violence symbolique. L'espace de la réclusion est le lieu de la prise de parole sous la contrainte et il dévoile les limites de l'appareil carcéral. La dialectique de la réclusion et de la délivrance, comment se décline-t-elle dans le cadre spatial, que Genette nomme diégèse² et dans lequel se déroule l'action ? Comment se manifeste-t-elle tant dans les formes littéraires que narratologiques ?

Par ailleurs, et dans une perspective linguistique, L'espace de la réclusion, typiquement clos, sous-entend un rapport particulier au langage, suscite de nombreuses interrogations :

Entraîne-t-il une altération de la maîtrise du code chez les sujets parlants ? Peut-il causer, à long terme, la perte de l'aptitude du reclus à s'exprimer correctement ? Ou bien permet-il, au contraire, de perfectionner ses compétences linguistiques et de produire des énoncés corrects ? D'un autre côté, quel en est l'effet sur la qualité de l'énoncé produit ? Le texte ou le discours du reclus est-il toujours cohérent ? La réclusion entraîne-t-elle des formes de confusion mentale, des dysfonctionnements ? Ou bien permet-elle au contraire une meilleure organisation des idées, un développement de l'esprit d'analyse et de synthèse ?

¹Johan Galtung, « Cultural violence », *Journal of Peace Research*, vol. 27, n°3, 1990.

²Gérard Genette, « Discours du récit : essai de méthode » (1972), in *Discours du récit*, Paris, Seuil, 2007, p. 9-290, particulièrement p. 15, n. 1 ; *id.*, *Nouveau Discours du récit* (1983), in *ibid.*, p. 291-435, particulièrement p. 301.

L'espace de la réclusion est-il un espace de création langagière ? Les mots acquièrent-ils de nouveaux sens, de nouvelles dimensions qui élargissent les limites de l'enclos ? A-t-il des propriétés stylistiques et phonétiques caractéristiques de la parole qui se déploie dans ces espaces ?

En partant du concept de diégèse qui donne le jour, chez Genette, à la catégorie de *monde diégétique*, afin de circonscrire l'espace à l'intérieur duquel les événements et les actions de l'histoire se déroulent, et en étudiant les différentes formes de rapports de la linguistique à l'espace en tant que lieu de réclusion et de délivrance, nous proposerons quelques pistes de réflexion, autour d'un questionnement consacré à l'enfermement et à la délivrance en littérature, civilisation et langue:

- L'incarcération dans la littérature, la prison et la politique,
- L'espace de la réclusion et la poésie,
- Mythologie et incarcération,
- L'expérience de l'enfermement,
- L'espace de la délivrance,
- Expression syntaxique du lieu de la réclusion,
- Étiollement ou renforcement de la capacité langagière du reclus,
- Discours et réclusion-libération,
- Le pouvoir cathartique de l'enfermement.
- Etc.

CALENDRIER

Soumission des propositions (date limite) : **20 novembre 2021**

Date de notification de la décision du comité de lecture: **23 novembre 2021**

Date de la journée d'étude : **14 décembre 2021**

PUBLICATION : Un choix de contributions est prévu pour parution ultérieure dans la revue *Friga* de l'ISSHJ.

SOUMISSIONS

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir une proposition de communication de 250 mots ainsi qu'une biographie au plus tard le 20 novembre 2021 à l'adresse suivante : isshj_2021@yahoo.com.

COMITE SCIENTIFIQUE :

Jacqueline Bacha, Badreddine Ben Henda, Welhazi Samira, Narjess Saidi.

COMITE D'ORGANISATION :

Mongia Abidli, Alya Ben Rejeb, Myriam Bousselmi, Khaoula Hamed, Sabrine Herzi, Ahmed Kaboub, Douroub Nasraoui, Hajer Ochi, Anis Terraoui.

Adresse :

Institut Supérieur des Sciences Humaines de Jendouba, Avenue de l'UMA, 8190 Jendouba, Tunisie.